



CHÂTEAUDUN
De plus en plus de travailleurs pauvres viennent au Secours populaire.

PAGE 16



CONCOURS
Emmy Gisclon sacrée Miss Centre-Val de Loire, hier à Dreux.

PAGE 5



FOOTBALL
Six clubs euréliens qualifiés pour le 4^e tour de Coupe de France.

PAGES 23 ET 24

lechorepublicain.fr

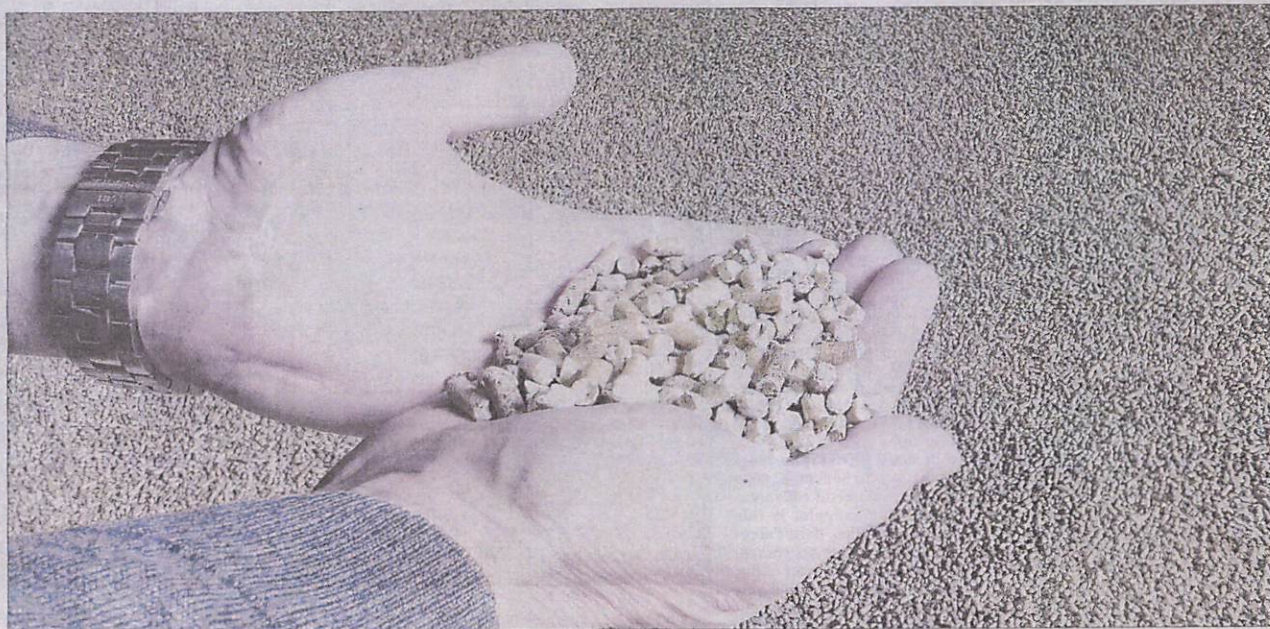
L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

CentreFrance

N° 25394 - LUNDI 18 SEPTEMBRE 2023 - 1,30€

Ces granulés euréliens chauffent La Défense



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE. La société Sodem, à Marchezais, livre des agropellets pour le groupe Idex, pour chauffer écologiquement la plus grande zone d'activité économique d'Europe : le quartier d'affaires de La Défense (Ile-de-France).

INVESTISSEMENT. Le groupe Idex a racheté les immenses silos de la Scael, sur la zone du Jardin d'entreprises, à Gellainville, pour stocker les agropellets chargés chez la société Sodem. PHOTO : AHMED TAGHZA

PAGES 2 & 3

PROPOS D'UN JOUR

Paris. Les bouquinistes de Paris, sommés de déménager pour cause de cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, s'y refusent. Beaucoup ne se relèveraient pas qu'en pleine saison touristique, on déplace, restaure puis réimplante leurs boîtes en bois vert wagon. Mais une lettre de la Préfecture leur a confirmé que, dans les jours précédant le 26 juillet 2024, ils devraient avoir fait place vide. Cette injonction des pouvoirs publics interroge quant à l'image de Paris qu'ils veulent donner. Sans en être l'attraction majuscule, les bouquinistes font la capitale au même titre que les peintres à Montmartre et les plumes d'autruche à Pigalle.



récho
républicain

19.09
CHARTRES
CHARTREXPO

trophées-eu23.lechorepublicain.fr

EN PARTENARIAT AVEC :










E11775 130
ECHO REP
18/09/23

T2424 1014678 18/09/23

SODEM
! PL DE LA MADELEINE
28410 BROUE
E1624

GELLAINVILLE PPDC
LA POSTE DT
00000310
28410 DIRECT QL 2424
DREUX PPDC



Grâce à l'Eure-et-Loir,

Transition énergétique

Une exceptionnelle nouvelle économique liée à la transition énergétique arrive en Eure-et-Loir. Depuis quelques mois, la société Sodem, à Marchezais, et les anciens silos de la Scael, à Gellainville, devenus propriété d'IDEX, livrent des agropellets pour chauffer le quartier d'affaires de La Défense (Hauts-de-Seine).

Ahmed Taghza
Twitter : @Ahmedtaghza

Une superficie de 4 millions de m², 12.000 logements et 200 immeubles seront, à terme, chauffés dans le quartier d'affaires de La Défense (Hauts-de-Seine), grâce à des agropellets (*) livrés par la Sodem, à Marchezais. Les anciens silos céréaliers de la Scael, visibles depuis la RN154, ont perdu leur enseigne affichée, au cœur du Jardin d'entreprises, à Gellainville, au profit d'un nouveau nom : IDEX, producteur d'énergie renouvelable. Les dix silos, de 18 m de haut et 28 m de diamètre, stockent 60.000 tonnes de biocombustibles. Le site grillagé et protégé par des caméras est devenu une plateforme d'énergie biomasse alimentant, par voie ferroviaire, le réseau de chaleur d'IDEX La Défense, à Courbevoie, dans les Hauts-de-Seine.

54.000 tonnes de CO2 seront économisées par an

Sur leur compte LinkedIn, le groupe français IDEX publiait : « Ce vendredi 24 mars 2023, le premier train d'agropellets en provenance de la plateforme d'IDEX Bioressources, à Gellainville, est arrivé sur le site d'IDEX La Défense ! Les wagons ont franchi le portail à 22 h 06, chargés de 217 tonnes d'agropellets. Ces granulés, conçus et certifiés Calys® par RAGT Énergie, sont produits par l'entreprise Sodem, à Marchezais, près de Dreux, à partir de déchets agricoles. Stockés, chargés et transportés par IDEX Bioressources pour être prochainement valorisés dans le réseau de chaleur IDEX La Défense ».



« La loi oblige toutes les chaufferies à se convertir dans la biomasse »

CHRISTOPHE MARCHAIS
Patron de Sodem

Et d'ajouter : « Ce projet d'excellence opérationnelle permettra de promouvoir une production locale, un circuit court et un transport multimodal (social, économique, écologique). Un véritable défi a été relevé par les équipes IDEX Bioressources et de Captrain France avec la mise en place d'une logistique complexe au cœur de l'un des plus gros nœuds ferroviaires de France pour approvisionner en combustible renouvelable le premier quartier d'affaires d'Europe ».

Un outil de verdissement des réseaux de chaleur d'Île-de-France

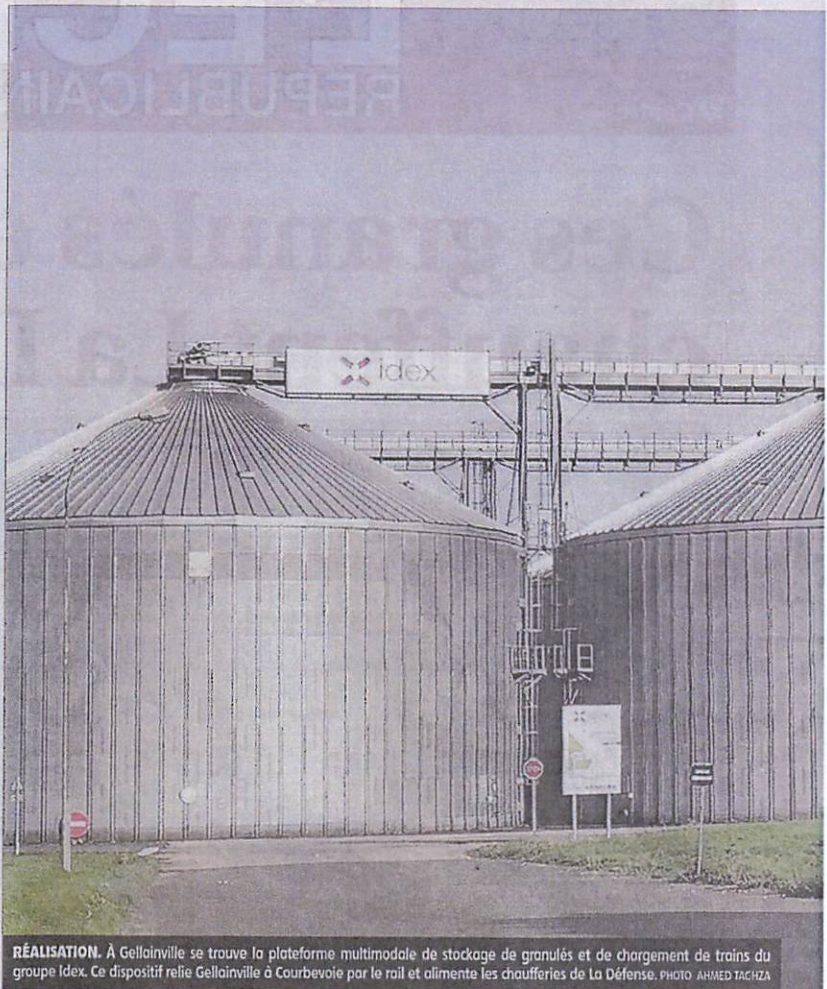
De son côté, le syndicat mixte ouvert du quartier d'affaires de La Défense, GENERIA, a également publié, sur son site LinkedIn, que « le projet est une première européenne, qui permet d'économiser 54.000 tonnes de CO2 ». Ce projet de transition écologique a bénéficié du soutien de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et de la Région Île-de-France.

Le drouais Christophe Marchais, patron de Sodem, détaille l'importance de cette collaboration qui vient rappeler le rôle des grands groupes dans l'accélération de la transition énergétique en France : « La loi oblige toutes les chaufferies à aller vers l'utilisation de la biomasse pour arrêter les énergies fossiles. Certaines vont pouvoir fonctionner avec de la plaquette forestière ou du bois. Il est évident que c'est la solution la moins chère. Ceci dit, certaines grandes chaufferies, installées en plein cœur de Paris, et pour des questions de production, de stockage et de logistique, devront passer aux granulés. C'est le cas de la chaufferie gérée par IDEX, à Courbevoie, et qui chauffe le quartier de La Défense. »

Un 2^e marché en vue

Cet outil de verdissement des réseaux de chaleur d'Île-de-France est venu chercher en Eure-et-Loir une source d'approvisionnement, de stockage et de transport des agropellets. Christophe Marchais gère, depuis les années 90, l'entreprise familiale Sodem, qui a cinq activités : négoce des céréales, agrofournitures, alimentation animale, les litiers équinés et les combustibles.

Sa diversification progressive l'amène, aujourd'hui, à répondre à la demande des particuliers et des collectivités en matière de granulés de bois. « Le groupe



RÉALISATION. À Gellainville se trouve la plateforme multimodale de stockage de granulés et de chargement de trains du groupe IDEX. Ce dispositif relie Gellainville à Courbevoie par le rail et alimente les chaufferies de La Défense. PHOTO AHMED TAGHZA

IDEX a testé nos agropellets avec satisfaction. Nous devons fournir la chaufferie de Courbevoie ainsi qu'une deuxième chaufferie au cœur de Paris, avec la CPCU (Compagnie parisienne de chauffage urbain) qui chauffe les particuliers, les collectivités, les administrations et même le palais de l'Élysée. La CPCU appartient essentiellement à la Ville de Paris. Actuellement, je vends mes agropellets au groupe Engie, qui gère ce marché parisien. »

Cette bonne nouvelle pour les territoires drouais et chartrain, qui agrandit leur engagement dans la transition énergétique, est relativisée, pour l'instant, par les difficultés du transport. L'engagement global dans la voie du verdissement de la consommation énergétique et la diminution des tonnes de CO2 englobent aussi les voies de cheminement des agropellets. Il se trouve que la matière première est chargée à Marchezais, chez Sodem, par camions, avant de rejoindre la plateforme de Gellainville et son acheminement par voie de train vers Courbevoie. « J'ai calculé qu'entre l'arrivée de la matière première par

train depuis Marchezais et tous les camions qui vont vers Gellainville, on économiserait 540 tonnes de CO2 par an. Je suis satisfait que le groupe IDEX nous ait choisis. Par ailleurs, nous avons fait les premières livraisons chez CPCU, l'année dernière. Et chez IDEX, nous avons entamé le remplissage de la plateforme de Gellainville, depuis avril et jusqu'à la fin de l'été. Le groupe IDEX souhaitait attaquer la consommation normale des agropellets au cours de ce mois de septembre », assure Christophe Marchais.

L'entrepreneur eurléien se souvient avoir livré 2.500 tonnes, pour la phase des tests chez CPCU, alors qu'IDEX a procédé à des tests en laboratoire. À fin juin, Sodem avait livré 11.500 tonnes d'agropellets à Gellainville. L'objectif du producteur drouais est d'en fournir 2.500 tonnes sur un rythme mensuel. C'est une livraison très importante pour Sodem qui, avant IDEX, produisait 18.000 tonnes de granulés pour ses clients habituels. Aujourd'hui, il espère atteindre plus de 40.000 tonnes. 13439 1014818 « En mars dernier, IDEX a com-

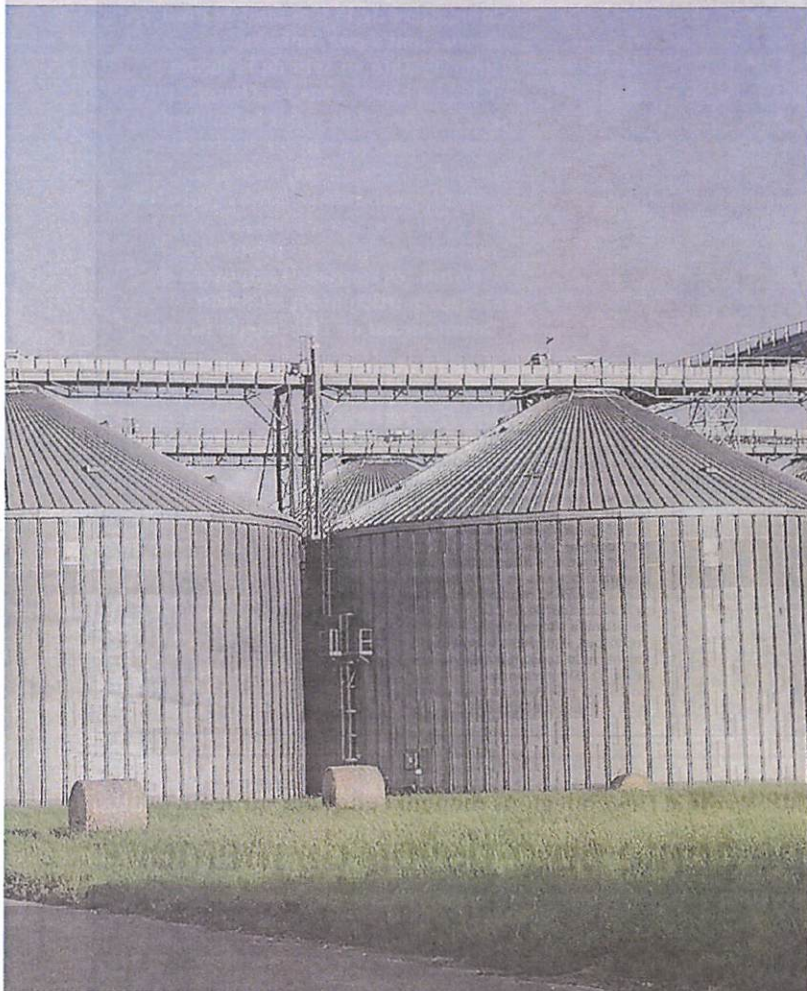
munié autour de la mise en première flamme de sa centrale et a mis en route la chaudière en vérifiant la bonne marche de tous les systèmes de sécurité. Il faut rappeler qu'IDEX a transformé ses anciennes chaudières pour les mettre aux normes et à la consommation des agropellets. Il était impossible d'investir et repartir avec des chaudières neuves destinées seulement à l'agropellet. Pour se mettre aux normes, IDEX a changé les anciens brûleurs pour continuer à exploiter les chaufferies », conclut Christophe Marchais. ■

(*) biocombustible en granulés issu de biomasses d'origine agricole.

PRÉCISION

Injoignable. Malgré nos tentatives, depuis plusieurs mois, auprès de la direction générale d'IDEX Bioressources et après de leur service de communication, nous n'avons pas réussi à obtenir un entretien avec un de leurs responsables, au sujet de cette révolution écologique et surtout leur implantation économique au cœur de l'Eure-et-Loir.

il fait chaud à La Défense !



« Transformer les déchets agricoles en combustible »

Matthieu Campargue est le directeur de RAGT Énergie, filiale du groupe RAGT, spécialisée dans la recherche et le conseil en valorisation énergétique de la biomasse.

Matthieu Campargue a suivi le dossier de la chaufferie de Courbevoie d'Idex, depuis le début. Son entreprise, filiale du groupe RAGT, est spécialisée dans la recherche et le conseil pour accompagner les acteurs dans la valorisation énergétique de la biomasse. « RAGT est un groupe agricole qui emploie 1.500 personnes et réalise près de 500 millions d'euros de chiffre d'affaires. Nous avons trois activités, dont RAGT Semences. Nous sommes l'un des premiers groupes mondiaux dans ce domaine. En France, huit paquets de pâtes sur dix sont vendus avec de la génétique RAGT. En Europe, une bière sur deux et une baguette sur quatre sont vendues avec une génétique RAGT. Notre deuxième activité est celle de coopérative agricole. Enfin, en 2008, nous avons créé notre troisième activité avec RAGT Énergie, pour valoriser les sous-produits agricoles », détaille le dirigeant.



DIRECTEUR. Matthieu Campargue.

83 millions de tonnes de produits agricoles pourraient être valorisées en France

La capacité annuelle de granulation du groupe RAGT est de 400.000 tonnes. « C'était complexe à faire et nous avons vu beaucoup de travaux de recherche menés dans ce domaine dans les années 2000. C'est pour cette raison que nous nous sommes lancés dans ce secteur. Notre objectif était de chercher à transformer les déchets agricoles en un combustible standardisé. La technologie que nous vendons actuellement à nos clients est issue de cette recherche, basée sur les déchets agricoles et des additifs minéraux », poursuit Matthieu Campargue.

Le groupe RAGT a plus de 100 ans d'existence. Créé en 1919, il est aujourd'hui capable d'intervenir dans le domaine des énergies renouvelables, en valorisant les déchets agricoles. L'évolution de la législation dans ce domaine et l'obligation faite aux acteurs économiques de substituer les énergies fossiles par des énergies propres ouvrent un immense marché pour RAGT Énergie. « Une des dernières études sur la possibilité de transformation des déchets agricoles en énergie fait ressortir, qu'en France, il est possible de valoriser 83 millions de tonnes de produits agricoles. En France, les deux tiers de la surface sont agricoles et seulement

un tiers constitué des forêts. »

RAGT Énergie livre ainsi des agropellets conformes aux standards exigés par la réglementation actuelle. « C'est en cherchant à développer la filière que nous avons trouvé deux gros clients : CPCU (Compagnie parisienne de chauffage urbain) et Idex La Défense. Pour répondre à leurs fortes demandes, nous devons trouver des producteurs ailleurs, produisant sous licence nos granulés Calys®. Sodem, à Marcheais, est au cœur d'un grand bassin agricole et a une usine bien placée par rapport à Paris. Enfin, Sodem a une infrastructure de qualité pour le stockage des agropellets. »

Une première européenne

Idex et CPCU souhaitent que la livraison passe par rail pour boucler la boucle de leur engagement en matière écologique. Ce qui explique l'acquisition des anciens silos de la Scael, à Gellainville, par Idex. « En plus, le train leur assure une livraison plus sécurisée et plus importante que par la route. Ce qui empêche d'émettre du CO2 à cause du transport. La Sodem a alimenté cette année en agropellets le réseau de chauffage de La Défense, le réseau parisien de la CPCU ainsi qu'une partie du réseau de chauffage, à Grenoble (Isère). À court terme, nous cherchons de nouveaux marchés pour la Sodem dans l'industrie, où les décideurs cherchent à remplacer le fioul et le gaz par des énergies renouvelables. Rien que pour Idex, on démarre à 38.000 tonnes d'agropellets consommés pour atteindre 60.000 tonnes en rythme de croisière. »

Ainsi, la filière nationale de la biomasse est en train de se structurer et de renforcer sa présence en faisant appel au secteur agricole, aux industriels, aux collectivités. « La transformation des chaufferies gaz ou fioul en chaufferies biomasse fait partie de cette transition énergétique. Ce que nous faisons à La Défense reste une première européenne. »

Débat sur un parking et une ligne SNCF

Depuis 2015, le patron de Sodem ne cesse de se battre contre le lieu d'implantation du parking de la gare SNCF à proximité de ses silos, condamnant, par conséquent, la réouverture de la voie ferroviaire du fret.

En raison de la présence du parking de la gare de Marcheais, les trains remplis d'agropellets ne peuvent être chargés depuis les hangars de la Sodem pour l'Île-de-France. Le groupe Idex commande de la matière première à la société drouaise et, au lieu de partir vers la région parisienne, des poids lourds chargent les granulés, font la route depuis Marcheais sur la RN12 puis sur la RN 154, jusqu'aux silos de Gellainville. Ensuite, les agropellets sont stockés dans les silos d'Idex, anciennement Scael, avant d'être rechargés dans les wagons de fret et acheminés vers Courbevoie.

« Risques d'accident »

« Si on veut être entièrement écologique, il faut déplacer le parking pour charger les trains de fret. Le parking est trop près de mes silos, il est dangereux et augmente les risques d'accident dans le secteur », souligne Christophe Marchais, qui reconnaît que son pont-bascule est également dangereux. Mais pour le déplacer, il aurait besoin de place. En attendant une solution à ce problème structurel, la démarche de la transition énergétique s'installe petit à petit dans les esprits et cela va des petites entreprises jusqu'aux grands groupes, en passant par les collectivités et les investisseurs. ■



DÉSACCORD. Faut-il déplacer le parking de la gare ? PHOTO ARCHIVES